



Fêtons la grammaire !

Laure de Chantal (agrégée de lettres classiques) et Xavier Mauduit (docteur en histoire) nous livrent une captivante déclaration d'amour à la langue française. Si grammaire et grimoire appartiennent au même étymon¹, il ne sied pas d'en tirer pour autant des conclusions pessimistes. L'apprentissage de la première ne revient pas à la lecture du second. L'amour et le respect dus à notre patrimoine linguistique doivent nous accompagner dans notre savoureux plaisir de la découverte. Remercions Albert Camus (1913-1960) de rappeler que *mal nommer un objet, c'est ajouter au malheur de ce monde*.

Quatre chapitres constituent l'armature de l'ouvrage : Préliminaires – Nom et adjectif – Verbe et conjugaison – Style et syntaxe. Le ton est badin ; l'écriture claire et rigoureuse. Quelques glanures indiqueront la tonalité de la démarche :

Ainsi, nous apprenons que les parenthèses se nommaient jadis lunules. L'accord du participe passé employé avec avoir est un cadeau (empoisonné) du poète cadurcien Clément Marot (env.1493- 1544). Voltaire (1694-1778), un tantinet malicieux, constate que *Clément Marot a ramené deux choses d'Italie : la vérole et l'accord du participe passé. Je pense que c'est le deuxième qui a fait le plus de ravage !* Il n'y a pas que Choderlos de Laclos (1741-1803) à évoquer les liaisons dangereuses². Les cuirs³ sont à proscrire ! La prononciation de *l'habit à la main* requiert la plus grande vigilance...

Après la fête des grands-mères, chaque premier dimanche de mars, la fête de la grammaire... chaque jour !

Gilles Fau

Éditions Stock (2021) – 174 pages – 18 €

¹ Grammaire et grimoire sont issus du latin *grammatica* lui-même issu du grec *grammatikê*.

² *Les liaisons dangereuses* (1782) de Choderlos de Laclos.

³ Les cuirs : liaisons interdites ou inesthétiques.